

Communiqué de presse, 11 mars 2016

Chiara Lubich et son rêve d'un monde uni

Des centaines d'événements dans le monde pour signifier que la paix n'est pas une utopie

« *Une femme d'une foi intrépide, humble messagère d'espérance et de paix* », comme le pape Benoît XVI brossait Chiara Lubich dans un message envoyé à l'occasion de ses funérailles, il y a huit ans. Et le pape François, à l'ouverture de sa cause de béatification en janvier 2015, exhortait à « *faire connaître au peuple de Dieu la vie et les œuvres de celle qui, après avoir accueilli l'invitation du Seigneur, offrit à l'Eglise une nouvelle lumière sur le chemin vers l'unité* ».

A l'occasion du huitième anniversaire de sa mort, survenue le 14 mars 2008, de nombreux événements confirmeront que son rêve se fait peu à peu réalité : « *Voir dans le monde se réaliser petit à petit, ou même si possible rapidement, la fraternité universelle* ».

A Sarajevo, en Bosnie et Herzégovine, la communauté des Focolari composée de catholiques, orthodoxes, musulmans et personnes de convictions non religieuses regroupera au cours d'une rencontre, *Le message de dialogue et de paix*, résultat de plusieurs années d'engagement au coude à coude. Elle sera ouverte à toute la ville. L'archevêque cardinal Vinko Puljić sera présent. Une conviction : le dialogue en acte, y compris dans les autres pays des Balkans, passe par la reconnaissance des traditions et des nationalités.

Le programme éducatif *Perle* de Skopje en Macédoine en témoigne : une maternelle, en partenariat avec l'université, qui accueille des enfants de différentes ethnies, fait participer les familles et fonde son projet éducatif sur des idéaux de fraternité promus par Chiara. Une initiative du professeur Aziz Shehu, musulman, actuellement professeur et vice-recteur de la faculté de pédagogie.

Une preuve que c'est un processus irréversible : le témoignage de 110 jeunes : des croates, des serbes, ruthènes, hongrois, albanais et macédoniens, d'autres de Bulgarie et de Roumanie, se sont retrouvés ensemble pour la première fois début mars sous le titre : *Balkans : nous sommes un*.

Plus de 200 événements ont été organisés par les communautés des Focolari en Europe. A Minsk, Biélorussie, une journée intitulée *Vivons pour l'unité*. En Suède des rencontres familiales dans les sept villes où des communautés du mouvement sont présentes. A Munich, en Allemagne, le premier « *Chiaratag* ». A Lisbonne, Portugal, une table ronde *Chiara et la paix* avec des journalistes et des membres qualifiés de la commission *Justice et Paix*. A Séville, Espagne, tout sera centré sur *Chiara Lubich, éducatrice à la paix*, avec la participation active de l'Imam Allal Baschar de la mosquée du roi Abdul Aziz al Saud de Marbella et de d. Manuel Palma Ramírez, sous-directeur du centre d'Etudes Théologiques de Séville.

A Medellin, en Colombie, on ne peut trouver de famille qui n'ait pas perdu en 50 ans de conflit au moins un de ses membres. Les membres de la communauté des Focolari sont aussi touchés : trois générations avec des histoires comme celle de Rosa : après la mort de son fils, assassiné par un ami, elle ne se laisse pas entraîner dans la vengeance, mais de toutes ses forces prend avec la décision courageuse de pardonner, en travaillant dans le centre social du quartier pour partager réconciliation, soins et culture. Des projets de formation en différentes villes de la Colombie, Equateur, Venezuela et Mexique voient s'alterner des générations d'enfants qui, une fois devenus travailleurs, enseignants, se chargent de former à leur tour de nouveaux citoyens à la culture de la fraternité et de la paix.

De nombreuses rencontres se sont déroulées sur tout le continent américain, ainsi que des symposiums, des conférences et des concerts à caractère spirituel, sous forme de prières ou interreligieux ou bien encore en faveur de l'environnement : à New York et San Francisco, aux USA, Santiago du Chili, La Havane, à Cuba, Neva, dans l'Etat mexicain de Netzahualcōyotl, Caracas, au Venezuela, Rio de Janeiro, au Brésil, Mendoza, en Argentine.

Dans le Pacifique, les rencontres à Honolulu, dans les îles Hawaii, et à Nouméa, en Nouvelle Calédonie ont été fort appréciées.

En Australie pleins feux sur la paix et l'accueil, avec des rendez-vous à Canberra, Melbourne, Sydney et Perth où les jeunes se sont particulièrement impliqués : l'événement s'est tenu à l'extérieur sur la Northbridge Piazza.

En Nouvelle Zélande rencontres à Wellington et Christchurch sur *Politics for Unity : faire un monde avec nos différences*.

En Corée du Sud, des rendez-vous animés par trente-et-une communautés dans les différentes régions pour approfondir la pensée de Chiara Lubich sur la paix.

Aux Philippines, à l'université De La Salle de Manille, le symposium *Charisme de l'unité, un héritage hors du temps* retracera les chemins parcourus en 50 ans de vie du mouvement des Focolari dans le continent asiatique.

Au Vietnam, à Vung Tau, 300 personnes venant de tout le pays se retrouveront pendant plusieurs jours sous le signe du partage et de la spiritualité de l'unité.

Au Pakistan des rencontres sur la spiritualité et des messes pour la paix sont prévues dans sept villes.

Rendez-vous aussi au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Cameroun, Nigeria, Kenya, Uganda pour ne citer que ces pays.

Au Burundi, on se recueille autour du thème *Miséricordieux come notre Père céleste, nous sommes des bâtisseurs de paix*.

En République Démocratique du Congo une connexion téléphonique va rejoindre les grandes villes du pays: Lubumbashi, Goma, Kikwit et Kinshasa. Ici 1500 personnes, en présence d'ambassadeurs, membres de l'UNESCO, des représentants des différentes confessions chrétiennes, des autorités musulmanes, vont réfléchir sur la façon de vivre la paix dans la famille.

En Italie, la présence de nombreuses communautés des Focolari suscite beaucoup d'initiatives locales. A Rome, des jeunes se donnent rendez-vous au Parlement avec la présidente de la chambre Laura Boldrini, le ministre des Affaires étrangères, Gentiloni et d'autres parlementaires. Pasquale Ferrara, diplomate, Michele Zanzucchi, directeur de Città Nuova, Shahrzad Houshmand, théologienne musulmane, échangeront sur le contenu d'un manifeste avec des propositions concrètes pour la paix, le désarmement et la reconversion industrielle.

A l'université de Pise, un cours d'Antonio M. Baggio dans le cursus de Jurisprudence : *L'amour des amours. Inspiration religieuse et laïcité de la politique chez Chiara Lubich*.

Au palais Ducal de Gènes un approfondissement de l'encyclique *Laudato si'* durant l'intervention sur *Les religions dialoguent pour la paix et l'environnement*, avec Husein Salah, président de la communauté musulmane, Giuseppe Momigliano, grand rabbin, Gnanathilaka Mahauswewe, moine bouddhiste, Andrea Ponta, ingénieur environnemental, Roberto Catalano, du centre du dialogue interreligieux des Focolari.

Moi en passant par toi est le titre d'un événement itinérant dans la ville de Milan, une sorte « d'étreinte » de la ville avec des interactions entre différents groupes. Et encore dialogue, intégration, pardon au cours des rendez-vous sur *Mon univers est comme le tien ? ... des pas pour se re-connaître*.

A l'auditorium du centre Mariapoli de Castelgandolfo (Rome) se retrouveront des membres accrédités du Corps diplomatique, près l'Italie et le Saint Siège, et des représentants du monde de la culture, accueillis par la présidente des Focolari Maria Voce, afin d'évoquer Chiara Lubich sous l'aspect de *La culture du dialogue comme facteur de Paix*.

Au Moyen-Orient, alors que les conflits armés continuent à semer la destruction et à tuer l'espérance, les communautés des Focolari en Syrie affirment que « *nous sommes responsables de la paix nous aussi. Nous croyons que Dieu, le Seigneur de l'Histoire, peut vaincre le Mal et nous écoute. Nous péchons par omission si nous ne le prions pas incessamment, Lui qui peut tout et nous soutient afin d'arriver à ce but sublime : faire de toute l'humanité une seule famille. Voilà pourquoi il faut prier tout en changeant nos cœurs et en faisant circuler nos biens* ».

La signification du 14 mars 2016 réside justement en cela : faire converger, depuis de nombreux points de la terre, l'engagement et la prière du plus grand nombre pour que le monde soit plus uni.

En parallèle, la cause de Béatification de Chiara Lubich, qui a débuté le 27 janvier 2015, suit le cours prévu par les normes canoniques. Beaucoup de personnes de différentes Eglises et de convictions non religieuses ont déjà pu offrir leur témoignage. Une mosaïque qui met en évidence sa vie exemplaire, toute focalisée sur les personnes que Dieu mettait sur son chemin en vue de « *se sanctifier ensemble* ».

Victoria Gómez (+39) 335 7003675 – Benjamim Ferreira (+39) 348 4754063